

# Sur la vie des premiers chrétiens

et ce que cela signifie pour nous aujourd'hui...

## Contenu

- 1. L'exemple de Jésus pour les disciples
- 2. La naissance et la vie de l'Église
- 3. La communauté de biens
- 4. L'importance de l'enseignement et l'unité
- 5. Des moutons parmi les loups
- 6. Qu'est-ce que cela signifie pour nous ?

Aujourd'hui, on pense souvent que dans les circonstances actuelles on ne peut plus vivre comme le faisaient les chrétiens au premier siècle. Ou bien que les gens de l'église primitive n'ont probablement partagé la vie si intensément entre eux que dans leur premier enthousiasme. Nous voudrions montrer que la vie des premiers chrétiens était une continuation de ce que les disciples de Jésus ont vu dans la vie de leur Maître. Ils ont compris que le don de la vie de Jésus est l'archétype de tout véritable culte et que suivre Jésus signifie exactement cela : être prêt à consacrer toute sa vie — comme lui — à Dieu, aux frères et sœurs et à la croissance du Royaume de Dieu, quelle qu'en soit la signification pour sa propre vie. Il en était ainsi à l'époque et il ne peut en être autrement aujourd'hui.

Pourquoi la pratique actuelle est-elle souvent différente ? Le « christianisme dominical » est-il vraiment un résultat nécessaire de l'évolution des circonstances sociales ? Ou est-ce parce que les gens veulent d'une certaine manière le salut, mais ne sont pas disposés à suivre le chemin étroit de la suite de Jésus ?

## ⚓ 1. L'exemple de Jésus pour les disciples

La dernière nuit ensemble, Jésus a dit à ses disciples

« Je vous donne un commandement nouveau, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés... (Évangile de Jean 13:34)

Il leur a présenté sa propre vie comme un exemple de l'accomplissement du plus haut commandement:

Jésus répondit: Voici le premier: Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur; et: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. (Marc 12:29-31).

À cette époque, les disciples n'avaient probablement pas encore compris l'étendue de cet amour, car la preuve la plus solide de son amour — le pas vers la mort injuste et cruelle sur la croix — n'avait pas encore été donnée. Mais grâce à leur rencontre quotidienne avec lui, ils avaient déjà vu beaucoup de choses :

- Dans l'incertitude d'une vie souvent sans endroit où rester, ils ont pu apprendre avec lui, par son

exemple, la confiance inconditionnelle et profonde en Dieu. Jésus connaissait le Père comme Celui qui est amour, et savait qu'il lui fournirait tout ce qui est nécessaire.

- Ils ont également vu sa vie de prière, son profond attachement au Père, dont il a tiré la force pour toute son œuvre. De cette façon, il a pu résister à toute tentation de recevoir la reconnaissance et l'honneur des gens et a été rempli et guidé par un dévouement total à Dieu (Evangile de Jean 5:30-46). Cela a dû impressionner les disciples parce qu'ils lui ont demandé de leur apprendre à prier (Luc 11:1).
- Son attention compatissante et sans discernement envers les faibles, les méprisés et les exclus, envers ceux qui étaient empêtrés dans le péché et à qui il pouvait montrer la voie de sortie, devait aussi être sous leurs yeux (Luc 5:30-32).
- Infatigablement, chaque jour de son ministère public, il était là pour les gens qui étaient « comme des moutons sans berger ». Son amour de « berger » était si grand qu'il mettait aussi de côté ses propres besoins pour nourrir les affamés spirituels. On rapporte que parfois, ils étaient si nombreux qu'ils n'avaient même pas le temps de manger (Marc 6:31-34).
- Les apôtres connaissaient également sa clarté inébranlable dans ses rapports avec les pharisiens qui se croyaient justes. Jésus a vu que ce n'est qu'en exposant leur hypocrisie qu'ils pouvaient être sauvés de la damnation éternelle.
- Il a enseigné aux disciples à aimer même leurs ennemis, c'est-à-dire à ne pas rencontrer même des attitudes hostiles avec de la haine ou du ressentiment, mais à faire honte à l'autre par une attitude humble et aimante (Luc 6:27-35).
- Finalement, les disciples ont également fait l'expérience de la manière dont il a défendu sans compromis la vérité qu'il a proclamée. Il a choisi la mort plutôt que de se rétracter ou de fuir ses ennemis, se rendant ainsi, lui et son message, indignes de confiance. Il savait que le salut de l'humanité en dépendait. Le bon berger donne sa vie pour les brebis (Évangile de Jean 10:11).

Dans tout cela, ils ont vu son attitude désintéressée : qu'il était prêt à donner et à servir sans attendre de récompense ou de remerciement de la part des gens (Matthieu 20:25, 28).

## ⚓ 2. La naissance et la vie de l'Église

En Actes 2:36-47, nous trouvons le texte suivant. Il contient la dernière phrase du sermon de Pierre aux Juifs de Jérusalem après l'événement de la Pentecôte et la réaction de ceux qui ont cru :

Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres: Hommes frères, que ferons-nous? Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant: Sauvez-vous de cette génération perverse. Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et

dans les prières. La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés.

Tout comme Jésus (par exemple en Marc 1:14-15), Pierre a également mis l'appel à la repentance au début de son discours. Se détourner de l'ancienne vie dominée par le péché est la condition préalable à une nouvelle vie en tant qu'enfant de Dieu. Celui qui veut appartenir à Dieu doit entrer dans la lumière avec ses péchés, qui le séparent de Dieu, mais aussi de ses semblables.

La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. (1 Jean 1:5-7)

L'homme ne peut s'approcher du Dieu saint qu'avec un cœur sincère. Lorsque quelqu'un révèle ses péchés devant Dieu, Dieu peut lui pardonner et faire de lui une nouvelle personne guidée par l'Esprit de Dieu. Et l'Esprit de Dieu conduit l'homme à l'amour. Les disciples de Jésus avaient appris de leur Maître que l'amour signifie le dévouement de toute sa vie selon la volonté de Dieu. C'est également ce qui a façonné la vie des croyants de l'église primitive. L'amour que Dieu déverse dans le cœur de chacun de ses enfants les a poussés à ne plus vivre pour eux-mêmes (2 Corinthiens 5:14-15).

C'est pourquoi les premiers chrétiens étaient prêts à se libérer de tout ce qui les empêchait dans leur service à Dieu et au salut des hommes, par exemple de leur maisons, les champs, les membres de la famille, leurs propres projets ... Ils savaient par Jésus que d'une part il n'y a pas d'autre voie et que d'autre part il y a aussi une promesse :

Pierre se mit à lui dire; Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. Jésus répondit: Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. (Marc 10:28-30)

La volonté de se renier, de renoncer à une vie autodéterminée les a rendus libres pour les choses qui concernent le royaume de Dieu. Chaque jour, ils passaient du temps sur le terrain du temple, où ils pouvaient parler à beaucoup de leurs concitoyens et témoigner de Jésus, le Messie. Chez eux, ils se réunissaient quotidiennement. Lors de ces réunions, personne n'est resté anonyme. Il n'y avait pas de liturgies ou de programmes auxquels on pouvait assister « sans obligation ». Ils ont vécu de manière très pratique car ils sont devenus frères, sœurs, parents, enfants les uns pour les autres, même s'ils étaient auparavant des étrangers ou même des ennemis. La communauté était ouverte à tous : riches et pauvres, hommes et femmes, juifs et gentils, esclaves et libres, jeunes et vieux. Leur vie communautaire était basée sur ce que les apôtres leur ont appris sur la vie de Jésus, ses commandements, la nature de Dieu et sa volonté. Tout comme Jésus a servi le peuple, ils se sont aussi servis les uns les autres, se sont encouragés,

admonestés, réconfortés et corrigés. Parce qu'ils passaient le plus de temps possible ensemble dans une communion spirituelle, ils se connaissaient vraiment et savaient où le frère ou la sœur avait besoin d'aide. Le véritable amour ne peut se réaliser dans des relations qui restent superficielles et fugaces parce que l'on ne veut pas ouvrir sa vie privée à l'autre. Les chrétiens de cette époque partageaient joies et peines, confessaient leurs faiblesses et leurs péchés (Jacques 5:16) et s'entraidaient dans leur lutte pour la foi. Tout a été fait dans le désir de se soutenir mutuellement pour vivre une vie sainte et divine, afin que tous ensemble puissent atteindre le but de la foi : la joie éternelle en présence de Dieu. L'importance de l'encouragement fraternel quotidien pour le salut est clairement exprimée dans Hébreux 3:12-14 :

Prenez garde, frère, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire: Aujourd'hui! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement...

Par leur amour, leur dévotion et leur unité, les premiers chrétiens ont été la lumière dont Jésus a parlé (Matthieu 5:14-16) et cela a impressionné les gens autour d'eux. Pourtant, personne n'osait se joindre à eux à moins d'avoir aussi ce désir d'une vie sainte (Actes 5:12, 14).

Ainsi, la foi commune en Jésus en tant que Sauveur et en la vérité de ses paroles les a profondément liés. Mais cela signifiait aussi que le lien était détruit si quelqu'un voulait prendre un chemin autodéterminé et ne plus aimer de façon désintéressée. L'exemple d'Ananie et de Saphire (Actes 5:1-11) le montre clairement. Dans l'église de Dieu, les personnes non sincères ne peuvent pas exister. Car la confiance qui est absolument nécessaire au service commun de Dieu est détruite s'il n'y a plus de recherche honnête de la volonté de Dieu.

### ⚓ 3. La communauté de biens

Dans le passage déjà cité de Marc 10,28-30, Jésus a également promis aux disciples des maisons et des champs. Cette promesse s'est réalisée dans la mesure où les chrétiens ne considéraient plus ce qu'ils avaient comme leur propriété privée. Tout leur était commun et ils partageaient leurs biens avec les frères et sœurs dans la foi. Personne ne l'a prescrit pour eux et c'est dans leur libre décision de conscience devant Dieu qu'ils ont utilisé leurs biens. Pour les étrangers aussi, la communauté de biens était une expression très claire de la confiance et de la profonde harmonie et solidarité entre les chrétiens. On ne trouve rien de tel dans le monde. Parce qu'ils étaient devenus de nouvelles personnes, ils ne s'accrochaient plus à leurs possessions terrestres. Les biens impérissables étaient leur trésor le plus précieux, pour lequel ils ont donné leur vie (Matthieu 13:44-46). Il était donc naturel qu'ils utilisent aussi les biens périssables pour le Royaume de Dieu. Ils n'ont pas tout jeté dans une caisse, mais celui qui avait quelque chose l'a donné volontiers là où on en avait besoin.

La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux. Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous. Car il n'y avait parmi eux aucun indigent: tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin. (Actes 4:32-35)

Dans certaines églises libres, la pratique de la dîme (c'est-à-dire 10 % du revenu) est devenue courante et beaucoup pensent probablement qu'elle est biblique. Certes, on trouve quelque chose sur la dîme dans la Bible, mais ce n'est pas une pratique courante chez les chrétiens. Dans l'Ancien Testament, la dîme était destinée, entre autres, à permettre le ministère des prêtres et des lévites, à financer les sacrifices dans le temple et à aider les pauvres. Mais nulle part dans le Nouveau Testament il n'y a d'indication que les chrétiens pratiquaient une telle chose entre eux. Ce que nous constatons au contraire, c'est qu'ils ont tout partagé. Cette confiance a été possible parce qu'ils connaissaient la vie des autres. Ainsi, ils connaissaient la sincérité de leurs frères dans la recherche de la volonté de Dieu et pouvaient également confier leur argent ou d'autres biens aux autres pour l'usage prévu par Dieu. La communauté de biens n'était pas le résultat d'une euphorie initiale, comme on l'affirme souvent à tort aujourd'hui, mais plutôt une expression pratique de leur amour les uns pour les autres (1 Jean 3:16,18).

## ⚓ 4. L'importance de l'enseignement et l'unité

L'amour des chrétiens pour Dieu et pour la vérité s'est également exprimé dans le fait qu'ils voulaient suivre fidèlement les commandements de Jésus et transmettre son message sans faille. Ils étaient conscients que seule cette voie unique, que Jésus a enseignée et illustrée (Évangile de Jean 14:6), mène à la vie. Il ne s'agissait pas de l'acceptation théorique de déclarations doctrinales individuelles, mais de s'en tenir aux paroles de Jésus dans les situations concrètes de leur propre vie. Il était donc important pour eux de bien comprendre ce qu'ils avaient entendu sur Jésus et les apôtres :

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières .... (Actes 2:42)

Les chrétiens ont utilisé la communauté quotidienne pour étudier et réfléchir à la Parole de Dieu. De cette façon, Dieu pourrait les aider à s'entendre sur ce qui est le bon enseignement sur Dieu et sa volonté. Il était important pour eux que chacun puisse apporter ses réflexions et ses questions (1 Corinthiens 14:26).

Dans la prière de Jésus, la veille de sa crucifixion, il devient visible combien il était important pour lui que ses disciples reconnaissent ensemble la vérité et vivent dans une profonde unité les uns avec les autres. Il fait même dépendre sa propre crédibilité de la réalisation de l'unité entre tous les chrétiens :

Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. ... Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, — moi en eux, et toi en moi, -afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. (Évangile de Jean 17:17+20-23)

Déjà à l'époque des premiers chrétiens, sont apparus des gens qui déformaient le message de Dieu par leurs propres pensées et idées, parce qu'ils ne voulaient pas vraiment se soumettre à Dieu. Le Nouveau Testament met en garde contre eux :

Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde ... (1 Jean 4:1)

Grâce à l'effort commun des chrétiens pour l'unité de la doctrine, de fausses doctrines pourraient être exposées. Les fausses doctrines sont également la raison de l'appel suivant de l'Épître de Judas à faire tout

ce qui est en leur pouvoir pour préserver la bonne foi :

Bien aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. (Jude 3)

Les chrétiens se sont clairement distancés des personnes qui répandent de faux enseignements.

Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense. Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas: Salut! car celui qui lui dit: Salut! participe à ses mauvaises œuvres. (2 Jean 8-11)

... afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité ... (1 Timothée 3:15).

Cela n'est possible que si l'enseignement de Jésus est le fondement de la foi, de la vie, de la proclamation et de l'unité dans l'Église.

Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi:

Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. (Matthieu 28:18-20)

## ⚓ 5. Des moutons parmi les loups

Au début, les chrétiens de Jérusalem étaient tenus en haute estime par le peuple. Mais bientôt la persécution commença, comme Jésus l'a prédit dans les mots suivants :

Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Mettez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues; vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens. Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz: ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. (Matthieu 10:16-22)

Les chefs religieux des Juifs ont essayé dès le début d'empêcher la propagation de cette nouvelle « secte » (Actes 24:5+14). Ils craignaient pour leur influence sur le peuple, leur honneur devant le peuple et ne voulaient pas entendre la vérité sur leur vie. Ils interdisent donc aux apôtres de parler, les font fouetter et

emprisonner. Mais les disciples « n'ont pas cessé.

Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus Christ. (Actes 5:42).

Quand Étienne a confronté les membres du haut conseil à leur culpabilité pour le meurtre du juste serviteur (Jésus) et a voulu leur montrer à quel point ils résistaient à Dieu, il a été lapidé pour cela et a ainsi été le premier à suivre son Seigneur dans le martyre. Nous savons également, grâce aux rapports sur Paul, qu'il a dû subir des persécutions en raison de son activité d'évangélisation, souvent par des Juifs, mais aussi par des païens.

Les chrétiens n'étaient pas des concitoyens adaptés à l'esprit du temps. En tant que membres de la maison de Dieu (Ephésiens 2:19), ils étaient attachés à la vérité de l'Évangile et s'y tenaient, même contre la résistance de ceux qui ne voulaient pas être appelés à la repentance. Ils voulaient montrer par leur vie quelle est la volonté de Dieu pour tous les peuples. Paul les encourageait à briller comme des lumières célestes au milieu d'une génération tordue et perverse (Philippiens 2:14-16). Ils ont donc jugé le monde<sup>[1]</sup>, et ils savaient que l'amitié avec le monde signifie l'inimitié contre Dieu (Jacques 4:4). Leurs valeurs et leurs œuvres étaient donc très différentes de celles des personnes qui les entouraient, qui voulaient vivre de manière autodéterminée et selon leurs propres désirs. Pour ceux qui n'ont pas accepté ce témoignage de l'œuvre de Dieu, cela a conduit à un endurcissement de leur cœur, voire à un rejet violent de l'Évangile et de ceux qui l'ont proclamé.

Même aux IIe et IIIe siècles, ceux qui professaient la foi en Jésus étaient encore des étrangers dans la société. Ils se sont éloignés des plaisirs du monde dans lesquels la plupart des gens cherchent leur joie. Ils ne participaient pas aux festivals publics, aux jeux, aux compétitions sportives et aux rituels religieux, et ils exhortaient les gens à se repentir de leur vie de pécheur. Ils ont ainsi suscité l'inimitié du public. De terribles rumeurs ont été répandues à leur sujet et, en période de persécution de l'État, beaucoup ont été condamnés sans aucune preuve d'injustice.

## 6. Qu'est-ce que cela signifie pour nous ?

La façon dont les premiers chrétiens vivaient n'était pas une forme qu'ils s'étaient fixée. Ils ont fait une profonde expérience de la grâce et du pardon de Dieu. Par gratitude pour le salut, ils ont partagé et donné les uns aux autres leur vie quotidienne, leur temps libre, leurs dons et leurs capacités, la joie, la souffrance, l'argent et les biens, tout ce qui fait la vie. Ils voulaient s'entraider de toutes les manières possibles pour rester fidèles dans la vie pour Dieu. Ainsi, en tant que disciples de Jésus, ils ont voulu suivre sa dévotion, comme l'exprime également l'apôtre Jean :

Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères.... (1 Jean 3:16)

L'amour fraternel des chrétiens les uns pour les autres était une expression de leur amour pour Dieu. Jean écrit cela clairement et simplement :

Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et nous avons de lui ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. ... (1 Jean 4:19-21)

Cela est également vrai aujourd'hui pour tous ceux qui veulent suivre Jésus, c'est-à-dire qui veulent être chrétiens. C'est une grande déception de penser qu'être chrétien n'est qu'une relation entre Dieu et moi, combinée avec des visites (occasionnelles) à des événements. L'épouse du Christ est l'église, et non le chrétien individuel. L'Église est également désignée dans la Bible comme le Corps du Christ, et Jésus est le chef par lequel tous les membres doivent être unis et qui les guide dans leur service commun à Dieu (Éphésiens 4:15-16).

---

Dans notre vie, nous voulons suivre Jésus à tous égards, comme nous le voyons dans l'exemple des premiers chrétiens, et nous vous invitons à le faire avec nous. Nous nous réunissons dans différents endroits, dans différentes villes. Nous sommes heureux de surmonter des distances plus grandes afin d'entrer en contact avec des personnes qui aspirent à suivre Jésus sérieusement. Non seulement d'après les paroles de Jésus (Luc 13:23-24), mais aussi d'après notre propre expérience, nous savons que ces personnes ne sont pas nombreuses. Il a probablement toujours été le cas dans l'histoire de l'humanité que la plupart d'entre eux ne voulaient pas marcher dans les voies de Dieu.

Avec notre vie communautaire, nous voulons témoigner de la puissance transformatrice de Dieu et encourager les gens à ne pas avoir trop peu de foi et à douter qu'il soit encore possible de vivre ainsi aujourd'hui. Nous voyons combien cette vie est bénie mais aussi nécessaire pour grandir dans les vraies vertus : dans l'humilité et l'amour désintéressé, dans le renoncement à soi et le dévouement, dans la douceur et la patience, dans le respect des autres plus que soi-même, dans le renoncement à son propre avantage et la recherche du meilleur pour son prochain.

Bien-aimés, aimons nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. (...) Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. (1 Jean 4:7-8, 10-12)

---

Nous n'avons pu donner qu'un bref aperçu de nos convictions sur ce sujet et sommes ouverts aux questions et aux réflexions qui proviennent d'un intérêt honnête.

Nous vous invitons à faire connaissance avec cette vie avec Dieu !

Votre adresse e-mail\*

Message\*

**Envoyer!**

---

#### Footnotes

1. Le mot « monde » ne se réfère pas ici à la création en général, mais aux désirs, aux valeurs et à la vie égoïste des personnes qui ne veulent pas se soumettre à la volonté de Dieu